

**Allocution prononcée par M. Jacques BILLANT,
Préfet de la Guadeloupe,
à l'occasion des vœux aux personnalités**

Vendredi 29 janvier 2015

Mon épouse et moi sommes heureux de vous accueillir à la résidence préfectorale et de vous souhaiter la bienvenue pour notre deuxième cérémonie des vœux en Guadeloupe aux acteurs de la vie politique, administrative, judiciaire, religieuse, économique, sociale et associative de la région.

Vous nous faites l'honneur d'être à nos côtés au moment où débute l'année 2016 et je veux d'abord vous présenter nos vœux les plus sincères de bonne et heureuse année, pour vous et vos proches.

Ces vœux s'élargissent du fond du cœur aux mandats qui vous sont confiés, aux responsabilités que vous exercez et aux missions que vous assurez dans vos collectivités, vos institutions, vos entreprises, vos associations.

Cette résidence préfectorale, prolongement de notre préfecture, est par définition la maison de tous.

Elle incarne à la fois la permanence de l'État et la vitalité de notre démocratie territoriale.

Ici, la République, fière, exigeante et généreuse, est la source de tous les engagements. Elle nous rappelle s'il en était besoin que la seule légitimité publique qui vaille dans un pays comme le nôtre réside dans le service de la Nation et à travers la Nation dans le service du peuple français tout entier.

Nous formons ici une assemblée de citoyens libres et responsables, où chacun de nous porte une part de l'avenir de notre territoire et du pays.

Ici, nous comprenons bien que le socle des principes qui nous rassemblent est plus important que ce qui nous distingue.

Ici, nous prenons la mesure du fait que si le débat, et il peut être vif, demeure une dimension indispensable de notre vie démocratique, le dialogue en vérité et la coopération dans l'action sont la marque d'une République sereine où le respect et la coopération mutuelle des acteurs territoriaux doit l'emporter pour travailler avec efficacité dans la vie de tous les jours.

Ici, nous réaffirmons que nous sommes avant tout des serviteurs, car c'est la République qui aujourd'hui comme dans les premiers jours nous appelle à la suivre et à la servir.

Ces mots doivent résonner en nous avec force après les drames que notre pays a enduré en 2015.

2015 a été une année d'épreuves terribles pour la France.

La Nation a été frappée au cœur, c'est-à-dire dans ses principes fondamentaux, la liberté d'expression, la liberté de conscience, la liberté de vivre, tout simplement.

Nous sommes encore bouleversés par les actes odieux qui ont coûté la vie à 17 de nos concitoyens en janvier 2015 et à 130 de nos compatriotes et aussi des étrangers en déplacement chez nous, et blessé des centaines d'autres, en majorité des jeunes, à Saint-Denis et à Paris le 13 novembre dernier.

Nos pensées se tournent vers eux et vers leurs familles et nous leur disons que nous ne les oublions pas, que nous ne les oublierons jamais, tant la barbarie, l'intolérance et la haine de l'autre sont aux antipodes de notre contrat social et des principes de vie et de comportement auxquels nous croyons.

Face à ces agressions, il y a eu le sursaut, « le réveil » ont titré certains éditorialistes.

Notre peuple a montré sa vitalité et a exprimé sa fierté de porter haut les valeurs qui fondent notre République, la liberté, l'égalité et la fraternité.

L'esprit des rassemblements nationaux et locaux des mois de janvier et novembre 2015 doit plus que jamais inspirer notre action dans la durée et nous ramener à l'essentiel de ce que nous sommes en tant que citoyens d'une Nation qui connaît du fait de sa longue histoire le prix de l'indépendance et de la liberté.

Et ici en Guadeloupe, nous y sommes sensibles tant ces mots résonnent d'un écho singulier.

Oui, les principes de la République, la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, la dignité et le respect de la personne humaine, la solidarité, la tolérance, la souveraineté nationale ne seront jamais pour nous des slogans ou des mots vides de sens.

Ces principes ont été et restent un combat à mener aujourd'hui contre l'obscurantisme et la barbarie. L'État de droit républicain demeure et pour tous les responsables publics que nous sommes, il est une terre à défendre et à préserver, à faire fructifier et à transmettre.

Alors aujourd'hui, plus qu'une promesse, c'est un serment dans lequel nous nous engageons, au nom de nos chers disparus.

Il y a maintenant un an, je m'installais avec fierté et bonheur en qualité de préfet de la région Guadeloupe.

Je continue aujourd'hui d'être animé par ces mêmes sentiments et je tiens à vous remercier pour l'accueil chaleureux que vous me réservez à chacune de nos rencontres.

J'apprécie la qualité des relations que j'ai déjà pu nouer avec nombre d'entre vous.

J'aime la Guadeloupe, parce que la Guadeloupe a beaucoup d'atouts et l'état d'esprit et le sens de l'accueil des Guadeloupéens ne sont pas les moindres.

L'amour incommensurable que vous portez à votre terre et à la chose publique est une source d'enrichissement pour le Préfet que je suis.

Je constate à chaque fois combien vous vous investissez au quotidien pour accompagner et défendre les intérêts de notre région, même s'il est parfois difficile de faire des choix qui garantissent l'unanimité.

J'espère que de votre côté vous avez pu trouver en moi, en chacun des membres du corps préfectoral et en chacun des chefs de service de l'État, des interlocuteurs et des partenaires à l'écoute, attentifs à vos projets et à vos préoccupations.

Le sens de mon engagement à vos côtés sera toujours le même : tout faire pour satisfaire les attentes terriblement fortes que vous et nos concitoyens expriment en matière de sécurité, d'emploi, de cohésion sociale, d'aménagement du territoire et même, tout simplement, de mode de vie.

Aucune de ces exigences ne nous permet le moindre relâchement.

L'État exprime et met en œuvre la volonté nationale et l'intérêt général, pour garantir et faire vivre au quotidien la cohésion sociale et territoriale.

C'est une tâche lourde, exigeante et passionnante que l'État n'a pourtant pas vocation à assumer seul, car nous n'avons pas d'autre choix que de trouver des solutions ensemble pour répondre à ces enjeux. Tous les autres acteurs publics, toutes les forces de la société civile que vous représentez doivent être partie prenante dans le cadre d'un dialogue empreint de respect mutuel.

Ma méthode continuera donc à être celle de l'ouverture et du dialogue, comme j'ai déjà pu l'exercer sur nombre de sujets parfois difficiles au cours de l'année 2015, je pense notamment à la lutte contre l'insécurité, à l'engagement dans la bataille pour l'emploi, à l'invasion des sargasses, à la production de logements sociaux, à la rénovation urbaine, à la politique de la ville, à la gestion de l'eau et des déchets, aux travaux d'aménagement du grand port maritime, à la construction et à l'inauguration du Mémorial Act, aux finances communales.

Je considère que les services de l'État ont pris et continuent de prendre toute leur part dans l'effort collectif, même si nombre de dossiers que je viens d'évoquer sont loin d'être réglés.

J'ai conscience que sur tous ces sujets, les résultats sont forcément toujours trop longs à apparaître.

Alors, nous devons continuer à se mobiliser, à aller plus loin, à aller d'initiatives en initiatives pour remonter la pente économique, améliorer la compétitivité des entreprises, moderniser le marché du travail, raffermir le lien social et redonner confiance à nos concitoyens dans les atouts et les capacités de notre Guadeloupe.

J'ai conscience que nous n'y parviendrons qu'en recherchant toujours plus de lisibilité, de proximité, de simplicité, de simplification et donc d'efficacité du service rendu dans son ensemble.

Sachez que je m'engagerai personnellement dans cette dynamique de simplification des normes en 2016, tant je sais que vous l'appellez de vos vœux.

En 2016, mes priorités porteront sur la sécurité, la qualité de nos services publics et l'emploi.

Malgré les efforts des services de police et de gendarmerie, notre niveau de sécurité n'est pas acceptable. Nous subissons de trop nombreux homicides, des violences quotidiennes, des atteintes à nos biens.

Cette situation doit plus que jamais nous mobiliser totalement.

Bien sûr, les choses ne sont pas simples et elles ne relèvent d'ailleurs pas toutes de la responsabilité de l'État. Si notre société est aussi violente aujourd'hui, c'est aussi parce que nos familles rencontrent des difficultés économiques et sociales trop lourdes pour elles. C'est parce que nos enfants quittent l'école trop tôt ou ne sont pas suffisamment assidus.

Nous devons y remédier. Nous allons engager une politique globale dans les prochaines semaines qui ne reposera pas seulement sur le pilier sécuritaire, mais qui mobilisera le soutien aux parents et l'accompagnement éducatif au sens le plus large du terme.

Naturellement, les moyens nécessaires à garantir notre sécurité sur la voie publique seront engagés et les auteurs d'actes illicites seront présentés à la justice. Je me rendrai dans chaque commune à compter du 1^o février pour appréhender la situation sur le terrain avec le maire et tous les acteurs des comités locaux de sécurité et de prévention de la délinquance et aboutir à la mise en œuvre rapide d'un plan d'action territorial que je souhaite le plus opérationnel possible.

Mais la qualité de nos vies au quotidien, c'est aussi la qualité de nos services publics. Rien ne sera possible si nous ne rétablissons pas de bons services de l'eau, des transports et de la santé.

Sur la santé, je le répète, les choses sont désormais lancées. J'ai signé le permis de construire du nouveau CHU de Pointe-à-Pitre qui constituera pour toute la Caraïbe une référence de technologie et de compétence médicale. C'est un effort financier considérable, près de 600 millions d'euros qui sera mis au service de tous les Guadeloupéens.

Sur l'eau, les choses s'améliorent, mais elles ne sont pas suffisamment engagées pour être satisfaisantes. La prise de conscience est générale, elle est sérieuse et elle aboutira à une amélioration très nette du service public de l'eau.

Le Conseil régional, le Conseil départemental, les agglomérations se regrouperont dans un ensemble unique appelé Eaux de Guadeloupe qui permettra de mobiliser les forces, les compétences et de bénéficier du soutien financier de l'État pour les investissements.

Il nous appartient maintenant de finaliser rapidement la création de ce syndicat unique qui, je le rappelle, doit devenir ce lieu adapté de gouvernance et de définition d'une gestion qui fasse enfin que l'eau paie l'eau.

Ce n'est donc qu'une première étape, mais elle est indispensable avant d'engager les travaux de rénovation de nos réseaux.

Pour les transports, les efforts doivent être amplifiés en 2016 et permettre à chaque Guadeloupéen de rejoindre depuis son domicile son actuel ou futur lieu de travail sans difficulté.

La mobilité est un moteur essentiel de l'économie guadeloupéenne et en particulier du développement de l'emploi. C'est un sujet fondamental sur lequel je sais le Conseil régional et les agglomérations profondément mobilisés.

Reste l'emploi qui est l'enjeu numéro un pour l'archipel guadeloupéen.

Les choses ont commencé à évoluer favorablement depuis deux ans, pour l'emploi des jeunes notamment, puisque le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans a diminué de 10 % depuis novembre 2013.

Mais nous devons aller plus loin et agir en direction de tous les demandeurs d'emploi.

L'État prendra à nouveau toutes ses responsabilités sur ce sujet et accompagnera les entreprises qui veulent aller de l'avant. Elles sont nombreuses en Guadeloupe à vouloir le faire. Nous ajustons donc actuellement avec Guadeloupe économique le dispositif opérationnel qui permettra de tenir les engagements que nous avons pris lors de la signature du pacte pour l'emploi des jeunes et nous l'étendrons autant que possible à toutes les catégories de demandeurs d'emploi pour en faire finalement un pacte pour l'emploi.

Nous prendrons aussi une part active avec le Conseil régional dans le développement de l'apprentissage voulu par le Président de la République.

Mesdames et Messieurs, les défis auxquels nous sommes confrontés sont réels. Ils sont graves et nombreux. Ils ne seront pas relevés facilement, ni rapidement. Mais sachez qu'ils le seront.

Nous connaissons le talent de nos élus, de nos entrepreneurs, de nos salariés, de nos associations.

Nous sommes rassemblés en ce début d'année, parce que l'espérance doit toujours triompher sur la crainte. Notre détermination va vaincre, parce que les valeurs sur lesquelles elle repose : le travail, le courage, la loyauté, la tolérance, la curiosité, l'amour de son pays, sont des valeurs anciennes et des valeurs vraies.

Elles ont été les moteurs du progrès tout au long de notre histoire. Ce qui est nécessaire, c'est donc de les faire perdurer contre vents et marées.

Qu'il soit dit à nos enfants et nos petits-enfants que lorsque nous avons été mis à l'épreuve, nous avons refusé de baisser les bras, nous n'avons pas failli.

C'est donc un message d'espoir que je vous livre ce soir, ni convenu ni incantatoire, mais fondé sur la certitude que rien ne résistera à l'effort de tous, à la détermination de tous ceux qui exercent une responsabilité politique, économique et sociale, et à l'unité, toujours victorieuse des querelles inutiles.

Soyez assurés de mon engagement à vos côtés en ce sens.

Je veux enfin réaffirmer à mes équipes ma fierté de diriger l'action des services de l'État en Guadeloupe, tant je sais pouvoir m'appuyer au quotidien sur des fonctionnaires engagés dans leur mission de service public, au profit de la Guadeloupe et des Guadeloupéens.

J'ai à ce titre une pensée particulière pour nos policiers, pour nos gendarmes et pour nos pompiers qui n'hésitent pas à mettre leur vie en danger pour préserver la nôtre.

Je pense aussi à nos militaires engagés sur notre territoire et à l'extérieur de nos frontières pour lutter contre le terrorisme, pour défendre les Droits de l'Homme, la dignité de la femme, l'exception culturelle et la préservation de la planète.

Qu'ils en soient, en mon nom propre et en votre nom à tous, chaleureusement remerciés.

Mesdames et Messieurs, les rendez-vous ne manqueront pas, ils s'entrechoqueront, ils viendront bousculer nos agendas, ils donneront à notre marche un rythme effréné.

Et puisque je parle de marche et que nous sommes à quelques encablures de la Soufrière, je vous demande d'appréhender ce début d'année comme une étape au sommet d'un col lors d'une randonnée.

Après une longue marche, la halte est bienvenue, on connaît le chemin parcouru et les difficultés surmontées.

C'est le moment pour le groupe de randonneurs de se ressouder et de nourrir son énergie.

Devant soi s'ouvre un vaste paysage où s'inscrit l'étape suivante qu'il convient de préparer, il faut recharger son sac avant de poursuivre son chemin.

Je vous invite donc pour le moment à poser votre sac ici en préfecture dans un cadre que mon épouse et moi souhaitons le plus convivial.

Très bonne année 2016 à tous.